

« Ephphata ! », « Ephphata ! », c'est le mot du jour !... « Ouvre-toi ! »

Chers frères et sœurs, ce mot, vous l'avez entendu dans le chant d'entrée  
puis dans la proclamation de l'Évangile...

Ainsi Jésus nous dit -à chacun de nous- aujourd'hui : « Ephphata ! », « Ouvre-toi ! »  
car il sait bien que nous sommes tous plus au moins sourds, bégayants ou aveugles,  
et désirant être guéris, rénovés,... rendus capables d'aimer,  
car forcément plus au moins cabossés par les secousses de la vie...

Jésus le sait bien, et cet Évangile nous immerge dans sa compassion pour nous :  
il est venu parce qu'il nous aime, et qu'il veut nous guérir de nos fermetures,  
et nous transfigurer à sa ressemblance de Fils bien-aimé et de frère de tous...

Vous voyez comme Jésus aujourd'hui s'approche de nous très physiquement,  
c'est bien Lui : il nous parle dans sa langue maternelle : « Ephphata ! »...

C'est Jésus avec sa main qui nous entraîne à l'écart pour une relation de lui à moi,  
de moi avec Lui... Lui avec ses doigts qui me touchent,

Lui avec ses yeux tournés vers le ciel,

Lui avec son souffle quand il soupire, et cette salive...

et presque pareillement dans la guérison de l'aveugle au chapitre suivant de St Marc :  
il faut lire ça : avec l'aveugle, il lui crache carrément sur les yeux !

Vraiment ce n'est pas de la théorie, c'est un homme qui est à côté de nous,  
un ami qui m'entend, qui me voit, qui me touche, qui s'occupe de moi...

Jésus tel que ses disciples l'ont vu, entendu et touché :

« *Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux,  
ce que nos mains ont palpé du Verbe de Vie* » écrit St Jean. (1 Jn 1, 1)

Dieu tel que nous ne l'attendions pas, Dieu qui se laisse toucher et qui me touche,  
et nous devons donc nous laisser toucher par Lui, et même ensaliver !

Merveille d'un Dieu homme avec toute la richesse de ses sens pour nous rencontrer !  
Et merveille de nos sens qui, s'ils ne sont pas corrompus, nous font rencontrer Dieu !

**Frères et sœurs, nous ne rendons pas assez grâce à Dieu pour la merveille de nos sens  
sans lesquels nous dépéririons, sans plus aucun goût de vivre...  
et grâce auxquels tout devient sacramental !**

Que dire de cette salive ? Allons-nous l'apprécier ?

Une substance précieuse, indispensable, associée à notre pain quotidien,

- et n'oublions pas que tous les amants du monde en apprécient la douceur -

Ici, avec l'Évangile, allons plus loin : la salive de Jésus c'est une salive sacrée

- et qui peut nous consacrer -, c'est de la Parole de Dieu matérialisée,

la Parole créatrice et recréatrice qui se fait salive..., qui se fait baiser...,

c'est un baiser de Dieu, ou passe le souffle de Dieu,

c'est l'Esprit Saint qui nous guérit, nous vivifie et nous sanctifie...

Et que dire de ce soupir ? « *Jésus, les yeux levés au ciel, soupira et dit : Ephphata !* »

Jésus n'est-il pas comme un athlète qui prend son souffle au départ de l'épreuve,

Jésus face au mal, et prêt au combat, sachant que son Heure n'est pas encore venue  
mais que c'est par la mort sur la Croix qu'il devra vaincre le mal...

Là il prendra son souffle pour aimer jusqu'au bout,

et rendra son souffle à son Père, et le répandra sur nous tous...

Comme l'a écrit fr. Christophe : « *Le Baiser est donné -pour tous- sur la Croix.* »

Alors, maintenant, frères et sœurs, allons-nous accueillir cet « *Éphphata !* » ?  
- comme il dira aussi à son ami Lazare au tombeau : « *Viens dehors !* » (Jn 11, 43)  
« *Éphphata !* » « *Ouvre-toi !* », « *Viens dehors !* » c'est pour chacun de nous,  
Formidable ! c'est la réponse de Dieu à la demande du psalmiste :  
« *Seigneur, ouvre mes lèvres !* » (Ps.50)

par laquelle nous commençons chaque nuit, à 4 h. 00, notre journée de prière...  
« *Ouvre mes lèvres !* » - comme le premier cri – bouleversant - du nouveau-né...-  
Dans cet appel : « *Ouvre mes lèvres !* », on devine aussi le désir du Baiser,  
c'est-à-dire, du Souffle de l'Esprit Saint, qui est le Souffle de la Communion.  
Il s'agit pour nous de nous mettre à vivre d'une Vie Nouvelle, divine, amoureuse,  
au Souffle de la Grâce et à la louange de la Gloire de Dieu !

Pour cela, il ne suffit pas d'entendre, mais il faut ÉCOUTER,  
il ne suffit pas de voir mais il faut regarder, contempler...

Entendre qu'un musicien joue de la musique, ce n'est pas encore ÉCOUTER cette musique,  
voir qu'il y a des fleurs dans un jardin, ce n'est pas encore contempler ces fleurs,  
et ÉCOUTER leur message.

**Nous devons progresser dans l'OUVERTURE,**  
**passer d'entendre à ÉCOUTER, et d'ÉCOUTER à RECONNAÎTRE**

- c'est la FOI, qui nous vient grâce à nos sens et à notre esprit –  
- sans mes oreilles et mes yeux, comment saurais-je que suis infiniment aimé ? -

**puis il faut encore passer de RECONNAÎTRE à COMMUNIER !**

**COMMUNIER**, revoilà le Mystère du Baiser :

« *Ah ! qu'il me baise d'un Baiser de sa bouche !* » (Ct 1,1)

Tous nos maîtres spirituels cisterciens ont laissé l'Esprit-Saint graver dans leur cœur  
ces premiers mots du Cantique des Cantiques, ce brasier de Feu qui illumine toute la Bible...  
Ou encore ce verset (Ct 1, 16) : « *Comme tu es beau, mon bien-aimé !* »

Et nous pouvons Lui dire maintenant : comme tu es beau avec tes yeux tournés vers le Père,  
avec le souffle de ton soupir, avec tes mains sur mes yeux, avec tes doigts dans mes oreilles  
et ta salive sur ma langue !...Avec ton commandement qui nous sauve : « *Éphphata !* »

Comme tu es beau transfiguré, comme tu es beau défiguré, comme tu es beau ressuscité,  
nous offrant la Justification, la Rédemption, l'Union, la Paix, la Joie et la Gloire !

Frères et sœurs, il est là, notre Bien-Aimé ! Il nous le dit dans Le livre de l'Apocalypse :

« *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si tu entends ma voix et ouvres la porte,*  
*j'entrerai chez toi, et je prendrai le repas avec toi, et toi avec moi !* » (Ap. 3, 20)

Déjà le Cantique des Cantiques disait : « *J'entends mon bien-aimé, il frappe : Ouvre-moi !* »

Ah ! quelle JOIE !... Mais vous voyez, il ne suffit pas d'entendre,

il faut **OUVRIR** la porte, il faut **ÉCOUTER, RENCONTRER, COMMUNIER...**

Comme l'a dit le pape François dans une ses premières prédications (30.03.2013) :

« *Accepte que Jésus ressuscité entre dans ta vie,*  
*accueille-le comme un ami ! ...Si jusqu'à présent tu as été loin de Lui,*  
*fais un petit pas : c'est les bras ouverts qu'il t'accueillera !* »

Bien-aimé frère et Seigneur Jésus, j'entends : tu me dis : « *Me voici !* »,  
alors, je te dis : « *Me voici !* »...

tu me dis : « *Je me donne à toi !* »

**alors, je me donne à Toi !**